

18/03/2014



CONTRE LA TRAITE - Le trafic des êtres humains, l'esclavage, on croyait cela d'un autre siècle, mais aujourd'hui même, des millions de personnes sont victimes de ce commerce. 2/3 sont des femmes, dont 80% victimes de l'exploitation sexuelle. En Inde, à Singapour, aux Philippines, au Japon, en Allemagne et en Autriche... nos sœurs travaillent à prévenir, accueillir, accompagner, réinsérer ces victimes qui sont des femmes comme nous.

Pour apporter aux pauvres la Bonne Nouvelle, les FMM de Kansabel, dans la province de Delhi en Inde, ont ouvert un nouveau service en faveur des femmes et des jeunes filles de la région, qui sont victimes du trafic des êtres humains et emmenées dans d'autres régions du pays et à l'étranger, pour servir de domestiques, de travailleuses à bon marché ou pour l'exploitation sexuelle. Cette dimension a été ajoutée à ce qui existait déjà: «Jeevan Jharna Vikas Sanstha (JJVS)», une ONG des FMM de la province de Delhi qui travaille pour le développement de la région de Chhattisgarh.

Deux FMM entièrement consacrées à cette mission partagent avec nous:

Nous avons réalisé combien le danger se répandait rapidement, spécialement parmi les jeunes, les femmes et les enfants. Nous avons centré notre attention sur les trafiquants qui transfèrent des jeunes filles pauvres, des tribus des villages de l'intérieur jusque dans les villes, en leur promettant du travail, la sécurité financière, la richesse et le bien-être. Inconscientes, les jeunes villageoises pauvres et affamées acceptent l'offre et se retrouvent généralement forcées à la prostitution. L'ancien ministre de Chhattisgarh a récemment déclaré que, de Jashpur durant les huit dernières années, plus de 20.000 jeunes filles appartenant à la région de Chhattisgarh ont

été vendues, dans des villes comme Delhi, Mumbai, Goa, Bangalore et Chennai, par des trafiquants qui leur avaient promis du travail et une formation.

Voyant cette situation nous avons commencé à traquer les trafiquants. Notre engagement dans cette mission a attiré l'intérêt à la fois du Gouvernement et des ONG de la région. Au mois de mai dernier, pour la première fois, le Gouvernement de l'Etat nous a invitées (JJVS) à participer à la session sur «Le Trafic Antihumain». Devant environ 230 membres du Gouvernement et représentants d'ONG, S. Annie Jésus, fmm, a parlé des activités de JJVS et de sa lutte contre le trafic des êtres humains. Ce fut le début d'un lien très fort entre les FMM, nos organisations JJVS, les autorités locales, la police, les bénévoles et ceux qui travaillent pour les pauvres. Notre courage pour aller de l'avant en fut renforcé.

Opération de sauvetage en collaboration avec les forces de police: Un exemple: avec le commissaire de police et son équipe, nous sommes allées dans un village éloigné pour sauver 5 jeunes filles qui devaient être emmenées à Mumbai pour le trafic. Elles avaient entre 15 et 21 ans. La plus âgée devait emmener les 4 autres à Mumbai pour le travail domestique. Pendant qu'elles attendaient à bord d'un bus, la police les attrapa. L'équipe de JJVS fut appelée et questionna les jeunes filles. Avec la police nous les avons aussi rencontrées et conseillées. Les parents avaient été trompés par les fausses promesses des agents recruteurs. La police écrivit un rapport et renvoya les jeunes filles chez elles. Tout cela ne s'est pas fait tout d'un coup, mais le résultat en valait la peine.

Notre engagement dans le Comité de Protection des Villages à Jashpur:

Le gouvernement, désirant faire de Jashpur un district 'Sans Crime' a constitué un comité

en 2012. C'était un privilège que des sœurs soient incluses dans ce groupe. Le rôle des membres du Comité était de réduire le crime dans les villages et de faire le lien entre la police et la société civile. Ce devaient être des personnes fortes, engagées et intègres. En juin 2012,

avec la police, nous avons assisté à la Conférence des Comités de Protection des Villages et les sœurs ont eu l'occasion de faire un exposé devant les participants. Nous avons parlé du travail à Kansabel en relation avec le trafic des êtres humains. Notre partage a généré une grande confiance de la part des gens, et depuis lors de nombreux parents sont venus demander de l'aide pour faire revenir leurs filles déjà parties dans les grandes villes. Avec notre équipe, nous avons aussi participé à une formation en juin, sur le trafic des êtres humains au niveau du district. Des hommes de lois, des travailleurs sociaux et d'autres ONG assistaient aussi à cette session. Là encore nous avons eu l'occasion de parler de notre engagement pour aider les pauvres à vivre dans la dignité. Nos interventions, notre expérience et nos suggestions ont été très appréciées.

Liens avec les villageois pour appuyer nos efforts:

Nous sommes heureuses d'avoir le soutien des autorités civiles et des gens du village. Ce sont les villageois eux-mêmes qui nous ont contactées lorsqu'ils ont appris ce que nous faisons. Cela a beaucoup accéléré notre travail car nous pouvons facilement leur demander de nous aider pour attraper les trafiquants à temps. Cela peut arriver au milieu de la nuit, nous devons nous hasarder dehors et ce n'est pas sans risque. Mais la récompense nous réchauffe le cœur, car nous sauvons ainsi des vies innocentes. Nous avons besoin pour notre mission de l'aide de votre prière.

Annie Jésus, fmm

Sheeba Antony, fmm

Source: FMM